Les meuniers inquiets pour le taux de protéines du blé

Les meuniers inquiets pour le taux de protéines du blé

Faudra-t-il demain utiliser du blé kazakh pour nos baguettes de pain ? C'est la menace brandie par le président de la meunerie française (ANMF) Joseph Nicot, en convention nationale le 12 septembre. L'ANMF constate une demande orientée vers des blés plus riches en protéines. Or l'évolution des règles environnementales va, selon les meuniers, affecter la qualité de la production céréalière. « Des voies de progrès en matière d'amélioration des teneurs en protéines des blés français sont réalisables et réalistes sans pour autant faire fi des attentes environnementales de nos concitoyens, qu'il s'agisse de la recherche variétale ou des itinéraires techniques. Mais, il faut laisser du temps », a insisté Joseph Nicot. Les meuniers veulent continuer à s'approvisionner sur le marché national. Quasiment tout leur blé est d'origine française, dont la teneur moyenne en protéines est chiffrée par FranceAgriMer à 11,2 % cette année. « Le Kazakhstan peut monter à 14/15 %, avec ses cultures extensives, a-t-il indiqué. On n'a pas envie d'acheter leur blé, comme le font les Italiens. »

les blés du pays Loire-Beauce sont equilibré pour la meunerie.